

---

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général de Die (Drôme), lors la séance du 7 fructidor an II (24 août 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général de Die (Drôme), lors la séance du 7 fructidor an II (24 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 399-400;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1987\\_num\\_95\\_1\\_22341\\_t1\\_0399\\_0000\\_7](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22341_t1_0399_0000_7)

---

Fichier pdf généré le 05/11/2020

teront plus. Oui, c'est à votre énergie et à votre fermeté héroïque que la patrie doit son salut. Vous êtes les dignes pères de tout un peuple libre, et par vous la République est impérissable. Nous avons, dans tous les tems, fait le serment de mourir s'il le faut en vous deffendant, et nous venons le renouveler entre vos mains. Continués de rester à votre poste, c'est le vœu unanime de tous les vrais républicains.

Vive la République, vive la Convention, périssent tous les traîtres et les tyrans !

P. GAU, MARION, NÉPLAIN le jeune, PREVERAND, DUCHON, PETIT, CROUZIE l'ainé, LIEVRE.

### j

[*Les admin<sup>rs</sup> du départ<sup>t</sup> du Loiret, à la Conv.; Orléans, 17 therm. II*] (1)

Citoyens représentans,

Nous vous remercions d'avoir déclaré par un décret que les 48 sections de Paris ont bien mérité de la patrie. En effet quelle (*sic*) rang elles vont désormais occuper dans l'histoire, et que leur sort est digne d'envie ! On avoit bien prévu qu'après avoir commencé la révolution, elles la consommeroient, mais les pressentimens du cœur humain n'avoient pas encore atteint la hauteur de leurs glorieuses destinées; il a fallu de nouvelles épreuves à leur courage pour alimenter le feu de leurs vertus républicaines; c'étoit trop peu pour elles d'avoir pulvérisé le septre de la tyrannie expirante et l'encensoir du fanatisme dévoilé; il leur étoit réservé de briser le talisement de l'intrigue insidieuse et de l'hypocrite ambition. Un traître, un perfide, un scélérat d'une espèce nouvelle, qui avoit abusé de toutes les vertus pour s'aplanir le chemin du crime, qui prêchoit la modestie afin d'assurer le triomphe de son orgueil, qui s'abstenoit en public de toute intempérance, pendant qu'il se gorgeoit en secret du sang innocent, dont les axiomes les plus familiers étoient autant d'arrêts de mort pour tous ceux dont le mérite offusquoit sa jalousie inquiète et dévastatrice, dont la simplicité fastueuse déroboit depuis longtems à nos regards l'atelier ténébreux où se forgeoit le char triomphant de son luxe futur et dominateur; enfin qui, s'il eût réussi, méditoit probablement d'ensevelir les coopérateurs de sa supercherie et les copartageans de son usurpation dans un massacre universel.

C'est alors que Paris, le foyer du patriotisme, en fût devenu le cimetière lugubre sous ce despote renaissant, qui n'avoit recréé la divinité, après l'avoir détrônée autrefois, que pour en faire l'infâme prête-nom de sa morale oblique, de ses iniquités et de ses proscriptions.

Grâces soient rendues aux 48 sections de Paris, de ce qu'elles ont frappé de mort ce Pisistrate moderne dont la réputation, plus incompréhensible que les talens, ne lui survivra que pour éterniser sa honte. Il semble que la justice divine ait tout exprès fertilisé le champ

de la victoire pour y faire croître à chaque instant sous les pas des Parisiens de nouveaux lauriers. L'immortalité les attend; la ville qu'ils habitent leur devra tout son lustre; ils en ont fait l'arsenal du courage et, par eux, elle va devenir un volcan redoutable qui vomira désormais la foudre contre tous les tyrans nés et à naître.

LABBÉ, P. DONNERY, PARMENTIER, TABOUREAU, J. MAINVILLE, DELANOE (*secrét.*), F. BERNARD, CHENANT.

### k

[*Les membres composant le conseil g<sup>al</sup>, la justice de paix et le c. de surv. de la comm. de Montesquieu* (1), à la Conv.; *Montesquieu, 23 therm. II*] (2)

Pères de la patrie,

Des traîtres couverts du manteau populaire, ne parloient de vertu que pour nous redonner des fers. Vous les avés signalés, et les imitateurs de l'infâme Cromwel ne sont plus. Que vous vous êtes montrés grands et dignes du peuple que vous représentés dans les mémorables séances des 9 et 10 du courant ! Que vous avés ajouté aux droits que vous avés déjà à sa reconnaissance ! Restés à votre poste, conservés-y toujours cette attitude et cette énergie qui anéantit les tyrans et les traîtres. Que les premiers tombent sous les coups de nos républicains et que les derniers périssent sous la hache populaire !

Quand à nous, irrévocablement unis à la Convention nationale, nous la seconderons de tous nos moyens; nous continuerons à épuiser nos terres du peu de salpêtre qu'elles contiennent et, à votre exemple, nous serons toujours prêts à sacrifier nos vies pour l'exécution des loix et pour la prospérité de la République.

ROUÉ (*maire*), J. COSTES (*off. mun.*), P. RIBEL (*off. mun.*), WOUQUIER (*off. mun.*), DURRIEU (*off. mun.*), DURAN (*off. mun.*), FORTANÉ (*agent nat.*).

### l

[*Le conseil g<sup>al</sup> de la comm. de Die* (3), à la Conv.; *s.d.*] (4)

Citoyens représentans,

Les événements mémorables des 9 et 10 thermidor, qui ont abatu le tyran et la tyrannie, l'énergie que la Convention nationale a déployé et la prompte punition des coupables assure le triomphe de la liberté et de l'égalité et le règne de la justice. Mêler nos vœux et notre joie à ceux de toutes les communes de la République, c'est payer le tribut de nos cœurs, c'est vous renouveler notre attachement sans bornes à la République une et indivisible. Citoyens repré-

(1) Distr. de Rieux, Haute-Garonne.

(2) C 319, pl. 1302, p. 18. *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.

(3) Drôme.

(4) C 319, pl. 1302, p. 17. *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.

(1) C 319, pl. 1302, p. 19. *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.; *C. Eg.*, n° 737; *M.U.*, XLIII, 138.

sentants, restés à votre poste jusques à ce que la République soit affermie sur des bases inébranlables. Nous y coopérerons de tout notre pouvoir et il ne restera à cette commune que le regret de ne pouvoir pas faire de plus puissants efforts pour assurer le triomphe de la liberté et de l'égalité et la destruction de tous les ennemis de la République.

VALLENTIN (*agent nat.*), BLANC (*off. mun.*), LAGIER (*off. mun.*), TALLON (*off. mun.*), COUR-SANGE (*off. mun.*), HOMS (*off. mun.*), VAUGELAS, ARNOUX, Charles ROUSSET (*off. mun.*), COLOMBIER L., JULLIEN, autre ROUSSET, SAMUEL et une signature illisible.

**m**

[*Le c. révol. de la comm. de Die, à la Conv.; Die, 27 therm. II*] (1)

Citoyens représentants,

Le comité vient mêler sa joie à celle de toutes les communes de la République sur les événements mémorables des 9 et 10 thermidor. La surveillance et l'énergie que la Convention nationale a déployée pour découvrir et faire punir le tyran et ses complices assurent à jamais le triomphe de la liberté, de l'égalité et de la République une et indivisible et le règne de la justice. Citoyens représentants, vous pouvez compter sur notre surveillance active, et que nous coopérerons de tout notre pouvoir à découvrir les traîtres et les ennemis de la République. S. et F.

DROGUE, ARNOUX, TALLOTE, REBOULET, F. GILBERT, DUSENNE, BOUVEZ (*présid.*), Pierre DROJAT (*secrét.*), GIRY.

**n**

[*Le c. de surv. révol. de la comm. de Mèze* (2), *à la Conv.; 19 therm. II*] (3)

Citoyens représentants,

Nos cœurs ont frissonné d'horreur à la première nouvelle de l'infâme complot dirigé contre la représentation nationale par des scélérats d'autant plus à craindre qu'ils avaient su cacher leurs trames hodieuses sous les dehors trompeurs d'un patriotisme ardent. Les monstres ! C'est en parlant toujours de justice et de vertu qu'ils étaient déjà parvenus à en imposer à la France entière pour mieux étouffer la liberté, mais votre vigilance, votre énergie et votre courage ont su déjouer cette affreuse conspiration.

Grâces en soient rendues au génie bienfaisant qui veille sans cesse sur un peuple qui veut fortement sa liberté.

Oh, qu'ils étaient insensés, ces nouveaux conjurés, de croire pouvoir détruire en un

instant le travail de 6 années de révolution d'un grand peuple ! Avaient-ils oublié le sort récent des traîtres Hébert, Danton et leurs complices ? Ils croyaient donc que c'était pour les élever à la dictature ou au trône que nos frères d'armes versaient leur sang sur nos frontières en terrassant les esclaves des tyrans coalisés ! Ignoraient-ils que le peuple est toujours debout pour assurer ses droits et qu'en manquant ses représentants, vingt-cinq millions de Français sont autant de Brutus prêts à écraser ces nouveaux tyrans ?

Qu'ils tremblent donc, tous ces scélérats que l'Europe conjurée peut encore acheter, en se rappelant le serment terrible qu'on fait tous les républicains, et qu'ils tiendront, celui de mourir plutôt que de vivre esclaves.

Oui, représentants, vous avez encore une fois sauvé la patrie en faisant tomber les têtes du nouveau Catilina et de ses complices. Recevés-en la reconnaissance des hommes libres et restés à votre poste, toujours fermes comme le rocher sur lequel vous êtes assis, et la République sera triomphante.

J. P. GRANAT (*présid.*), LUGAN aîné, J. B. BONNET, LAURANS, BOUYELA fils aîné, LAURENT, BONNEVAL, J. MOULIERAT (*secrét.*).

**o**

[*La société populaire de Mont-Adour, ci-devant Saint-Sever* (1), s'exprime ainsi :

Citoyens représentants, encore une conjuration, la plus terrible que l'esprit humain ait jamais conçue, alloit éclater contre vous. Un affreux triumvirat vouloit s'élever sur les débris de la liberté, mais les débris de la liberté seront les débris du monde; depuis que vous l'avez jurée elle ne peut périr qu'avec lui.

Citoyens représentants, restez donc à votre poste; vous avez écrasé une main de fer, la vôtre est douce et paternelle, le peuple entier vous bénit, et le peuple entier crie : Vive la Convention nationale !] (2).

**p**

[*Les administrés du départ<sup>t</sup> du Var, à la Conv.; Grasse, 23 therm. II*] (3)

Citoyens représentants,

La République est encore une fois sauvée. Des ambitieux, des conspirateurs, des traîtres vouloient donc usurper l'autorité souveraine du peuple. Nouveaux Cromwells, ils sembloient ne défendre la liberté que pour nous asservir sous les fers du despotisme. Ils osoient, dans leurs projets insensés, méditer l'anéantissement de la Convention nationale et arracher au peuple

(1) Landes.

(2) *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 137-138.

(3) C 319, pl. 1302, p. 24. Mention dans *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 139.

(1) C 319, pl. 1302, p. 16. *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.

(2) Distr. de Béziers, Hérault.

(3) C 319, pl. 1302, p. 15. Mention dans *B<sup>in</sup>*, 7 fruct.